

AMPHITHÉÂTRE – CITÉ DE LA MUSIQUE

Samedi 12 mars 2022

Tremplin de la création



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS

Sommaire

Tremplin de la Création

SAMEDI 12 MARS 2022

ENSEMBLE CAIRN

AMPHITHÉÂTRE – DE 11H00 À 12H30

ENSEMBLE MULTILATÉRALE

AMPHITHÉÂTRE – DE 14H00 À 15H30

ENSEMBLE DU CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR MUSIQUE ET DANSE DE LYON

AMPHITHÉÂTRE – DE 16H00 À 17H30

LES COMPOSITEURS

LES INTERPRÈTES

Avec le soutien du Fonds Kassia



D'où vient l'idée d'associer trois ensembles (Cairn, Multilatérale et Ensemble intercontemporain) à un établissement d'enseignement (CNSMD Lyon) ?

Jérôme Combier (Cairn) – Le projet a une double dimension – pédagogique et professionnalisante –, qu'incarnent les trois ensembles. Je voudrais également insister sur l'aspect international du projet. Cairn présente ainsi des artistes qui viennent de toute l'Europe : une compositrice qui vient d'Allemagne, une compositrice turque, une Ukrainienne, un compositeur espagnol et, en 2023, les musiciens joueront la musique de compositrices italienne, serbe, franco-marocaine, et de deux compositeurs belge et turc.

Jean Geoffroy (CNSMD Lyon) – Le cadre original offert par ce Tremplin a poussé les compositeurs à se concentrer sur un effectif. C'est pédagogiquement très intéressant dès lors que l'on travaille à plusieurs compositeurs sur quasiment un même ensemble et avec les mêmes interprètes. Pour les interprètes, c'est également une chance de pouvoir passer dans un même concert d'une approche musicale et d'un discours à un autre. D'autre part, cela incite à penser une forme globale, éventuellement un ordre, tout en mettant en perspective l'écriture même de la pièce. Nous assistons à la création d'un ensemble éphémère, riche de ses différents regards, rencontres et approches musicales.

Yann Robin (Multilatérale) – Au tout début de l'aventure, nous étions plutôt tournés vers le territoire national. Très rapidement, nous nous sommes rendu compte que cela serait un peu difficile de respecter le cahier des charges dans la durée. Ceci nous a assez rapidement amenés à une ouverture sur l'Europe. Sur le principe de la mixité, la contrainte était de trouver des jeunes et très jeunes talents encore non identifiés dans le paysage de la création que nous aurions envie d'encourager. À ce jour, le mode de recrutement se fait auprès de jeunes compositrices et de jeunes compositeurs que l'on croise dans des académies ou qui nous sont recommandés par certains de nos collègues ayant une classe de composition en CRD, CRR ou dans les deux CNSMD, mais aussi dans des universités ou grandes écoles à l'étranger. À partir de là, c'est un pari que nous faisons en leur passant commande et en leur donnant l'opportunité d'apparaître dans le cadre de ce Tremplin de la création à la Philharmonie.

Au-delà de la variété de genres et de nationalités, avez-vous varié les provenances institutionnelles ?

Olivier Leymarie (Ensemble intercontemporain) – La seule consigne était de choisir de jeunes compositeurs n’ayant jamais (ou pratiquement pas) été joués à Paris. C’était une demande claire d’Emmanuel Hondré (à l’époque directeur du département concerts et spectacles de la Cité de la musique – Philharmonie de Paris). Cela suppose de chercher un peu, au-delà des compositeurs repérés, et c’est un des aspects passionnants de cette initiative. L’Ensemble intercontemporain est habitué à collaborer avec les classes de composition du Conservatoire de Paris. Et puis, Matthias Pintscher, le directeur musical de l’Ensemble, enseigne la composition à la Juilliard School de New York. On a également sollicité notre « collège des solistes », constitué de quelques représentants artistiques de l’Ensemble, avec lesquels nous avons discuté de quelques noms de jeunes compositrices et compositeurs que nous avons pu repérer. De là, nous avons composé une liste de sept jeunes compositrices et compositeurs, communiqué avec eux en visioconférences tout au long du processus, et aussi pour expliquer le rôle d’un bibliothécaire d’un ensemble permanent de musique contemporaine comme le nôtre, à quoi servait la coordinatrice artistique, etc. Une manière de les accompagner dans une première mise en situation professionnelle.

Six heures et demi de musique. C’est un marathon !

Olivier Leymarie – Il y a une petite trentaine de nouvelles pièces. Forcément, il y a un côté marathon et showcase, très assumé, avec le souhait de faire venir des professionnels en plus du public, pour que des éditeurs, des programmeurs, des directeurs ou professeurs de conservatoire découvrent de nouvelles signatures. Voyons comment nous pouvons rendre la chose attractive et agréable pour le public.

Jean Geoffroy – C’est une magnifique vitrine, au sens d’une pluralité des propositions, des esthétiques. Il est clair, qu’en termes d’écriture et de courants esthétiques, nous voyons émerger de nombreuses approches qui sont une préfiguration des prochaines aspirations portées par ces nouvelles générations de créateurs. Le Tremplin est un moment très important pour l’Espace transversal de création (ETC), qui regroupe l’ensemble des activités liées à la création au sein du CNSMD Lyon. Cette année, les sept étudiants en composition du CNSMD Lyon qui participent à ce Tremplin sont issus de quatre classes différentes

(ils viendront l'année prochaine des cinq classes de composition) qui chacune porte une vision singulière en termes de son au sens large, d'écriture, d'espace sonore, de rapport à l'interprète... De fait, grâce à cette richesse de proposition, nous avons la chance d'avoir des profils très différents, ce qui fait la richesse de l'ETC. Tout cela se traduit par une grande diversité d'approches, et cela contribue aujourd'hui, comme nous pouvons le constater, à une incroyable et nouvelle dynamique portée par ces nouvelles générations.

Yann Robin – Ces vingt-cinq dernières années, avec l'explosion des nouvelles technologies et l'accès instantané au monde via Internet, les créateurs ont gagné en liberté et en diversité. Dans le cas des deux Conservatoires nationaux, aucun étudiant ne ressemble à un autre, que ce soit par son approche compositionnelle ou par son esthétique. C'est ce que je remarque également lors de recrutements dans des académies de composition. Les sensibilités sont tellement différentes. On trouve une immense diversité avec souvent une grande inventivité.

Jérôme Combier – Ce qui a guidé les choix, ce sont d'abord les personnalités et les individualités. Yann et moi étant compositeurs, nous lisons forcément les partitions de manière un peu orientée sur le plan esthétique. Nous ne pouvons pas l'évacuer, cela fait partie de nous. Mais l'accent a été mis sur cette question des individualités fortes. Et puis, ce que je retiens d'important, c'est le souhait d'élargir à l'Europe. Même si nos pratiques musicales ne sont pas extrêmement populaires et ne se diffusent pas facilement dans tous les réseaux nationaux, quelque chose se fesse de par le globe. La musique circule très vite, elle n'a pas besoin de transcription, de traduction. Très vite, un réseau international se crée.

Prévoyez-vous déjà une place pour ces nouveaux talents dans votre prochaine saison ?

Olivier Leymarie – Il faut peut-être un peu plus qu'une expérience réussie avant de confier, par exemple, une grande pièce à un jeune compositeur. Par rapport aux trois autres ensembles impliqués, dont l'effectif est plus resserré, l'effectif de l'Ensemble intercontemporain est assez large. Nous sommes 14-15 à jouer pour ce Tremplin. C'est déjà beaucoup pour un compositeur âgé de 25-30 ans. Les partitions que nous avons reçues sont très prometteuses. Si nous avons un coup de cœur pour une partition vraiment excitante, nous trouverons une place pour la saison prochaine, il est encore temps. Sinon, nous demanderons peut-être une deuxième chose aux deux ou trois compositrices ou compositeurs

qui nous plaisent tout particulièrement, avant de nous lancer dans une grande pièce, par exemple. Mais c'est clairement une occasion supplémentaire de repérage. On apprécie la collaboration avec les classes de composition du Conservatoire de Paris, parce qu'on découvre des jeunes talents qui nous emmènent dans des endroits où, spontanément, on n'irait pas forcément tout seul. On s'est efforcé de faire appel à sept personnes que nous ne connaissions pas et avec lesquelles nous n'avions jamais collaboré.

Yann Robin – Les musiciens se mettent totalement à la disposition de tous ces créateurs en herbe en les guidant au mieux dans leur projet. Ils sont aguerris à tout pour montrer et donner ce qu'il faut pour que ces compositrices et ces compositeurs puissent ressortir de là grandis et en ayant une compréhension meilleure des instruments et des instrumentistes. Autre dimension importante, le rapport à des interprètes de très, très haut niveau qui peuvent mettre le doigt, s'il le faut, sur des points précis pour pouvoir faire avancer ces jeunes sur le chemin de leur propre imaginaire. Ce rapport à l'interprète est un moment important dans la formation de ces jeunes créatrices et de ces jeunes créateurs.

Comment le Tremplin est-il voué à évoluer ?

Yann Robin – L'année dernière, nous n'avons pas pu faire le concert du premier Tremplin en raison du confinement. Nous avons à la place réalisé une très belle captation de l'événement dans la Grande salle Pierre Boulez. C'est là que nous avons appris que Cairn, l'Ensemble intercontemporain et le CNSMD Lyon allaient se joindre à cette édition 2022. Au-delà du fait que nous aimons travailler ensemble, cela permet de mettre nos imaginations en commun et de voir comment la chose peut évoluer et grandir. Nous aurons davantage la main sur l'organisation et la scénographie. Pour l'édition 2023, nous avons d'ailleurs mis en place une commande pour trois ensembles réunis et spatialisés, avec les étudiants interprètes du CNSMD Lyon qui vont se greffer à chacun des ensembles. Il y a donc une dimension pédagogique autour de la création et de l'interprétation de la création, et aussi une tentative de modèle ambitieux que l'on confie à un jeune compositeur français, Sylvain Marty. Et dès lors que nous projetons d'inscrire ce Tremplin de manière pérenne, cela influe dans la manière de diriger nos ensembles. Cet événement va prendre une place dans notre quotidien, dans la gestion et dans la direction de nos projets.

Programme

Ensemble Cairn

Katarina Gryvul

Seamy Side

Manuel Hidalgo Navas

self-absorption

Commande de la Philharmonie de Paris
Création

Maylis Raynal

DIXIT

Commande de la Philharmonie de Paris
Création

Nicolas Brochec

En Demi-teinte

Commande de la Philharmonie de Paris
Création

Ana Meunier

Stridulations

Commande de la Philharmonie de Paris
Création

Senay Uğurlu

dep. R(i)e. viv. al. a. tion

Création

Quentin Lauvray

La Joie spacieuse

Commande de la Philharmonie de Paris

Création

Ensemble Cairn

Guillaume Bourgogne, direction

Ana Meunier, direction

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 12H30.

Les œuvres

Katarina Gryvul (1993)

Seamy Side

Composition : 2020.

Effectif : flûte basse, clarinette basse – piano – violoncelle – électronique.

Durée : environ 7 minutes.

Seamy Side (pour flûte basse, clarinette basse, piano, violoncelle et électronique) a été composée en 2020. Cette pièce a été écrite pour la 10^e Académie internationale des jeunes compositeurs de la ville de Tchaïkovski en Russie. Elle a été créée par l'ensemble MCME (Ensemble de musique contemporaine de Moscou) : Ivan Bushuev (flûte basse), Oleg Tantsov (clarinette basse), Yulia Migunova (violoncelle) et Mikhail Dubov (piano).

Katarina Gryvul

Manuel Hidalgo Navas (1998)

self-absorption

Commande de la Philharmonie de Paris.

Composition : 2021.

Création : le 12 mars 2022, à la Philharmonie de Paris, par l'Ensemble Cairn sous la direction de Guillaume Bourgogne.

Effectif : flûte, clarinette basse en *si* bémol – percussion – violon, alto, violoncelle – synthétiseur.

Durée : environ 8 minutes.

Cette pièce est composée sur le principe de répétition, principe étant compris ici comme reproduction et expérience du temps, à l'intérieur duquel les objets sonores sont, quant à eux, cellules, parcelles d'un Temps à grande échelle. Ce temps est enrichi, voire perturbé par les variations de cette même répétition, sortes de déviations opérées sous la surface horizontale du son.

Chaque objet, bien qu'ayant son propre espace-temps, fait partie d'un dynamisme global : un flux de son — à la fois rapide et lent —, un courant continu, un prisme qui, malgré qu'il soit éclairé ou regardé de différents côtés, demeure toujours le même et sans cesse en mouvement.

Manuel Hidalgo Navas

Maylis Raynal (1990)

DIXIT

Commande de la Philharmonie de Paris.

Composition : 2022.

Création : le 12 mars 2022, à la Philharmonie de Paris, par l'Ensemble Cairn sous la direction de Guillaume Bourgogne.

Effectif : électronique.

Durée : environ 9 minutes.

mes rêves

les cartes

mon chat

l'amour

le printemps

Maylis Raynal

Nicolas Brochec (1994)

En Demi-teinte

Commande de la Philharmonie de Paris.

Composition : 2022.

Création : le 12 mars 2022, à la Philharmonie de Paris, par l'Ensemble Cairn sous la direction de Guillaume Bourgogne.

Effectif : flûte, clarinette en *si* bémol – piano – violon, violoncelle.

Durée : environ 11 minutes.

En Demi-teinte s'inspire d'une technique picturale du même nom et transpose musicalement l'idée du ni clair ni foncé en textures sonores ni harmoniques ni bruitées. La pièce se développe sans opposer formellement les textures harmoniques et les textures bruitées. Elle s'organise en trois tableaux dont deux qui sont clairement délimités, le troisième plus discret s'insère dans les deux autres. Dans le premier tableau, le matériau prolifère et aboutit vers une effusion de textures. Le deuxième favorise plutôt une écoute introspective des textures en déformant progressivement leur perception. Le troisième tableau s'identifie par la particularité des motifs qu'il contient et l'ambiance sonore qu'il dégage.

Nicolas Brochec

Ana Meunier (1998)

Stridulations

Commande de la Philharmonie de Paris.

Composition : 2022.

Création : le 12 mars 2022, à la Philharmonie de Paris, par l'Ensemble Cairn sous la direction de la compositrice.

Effectif : clarinette basse – percussions, piano – violon, alto, violoncelle.

Durée : environ 6 minutes.

La stridulation est le principal mode de communication chez certains insectes. Il s'agit d'un mécanisme acoustique qui fonctionne par frottements ou par vibrations. Dans cette pièce, la grosse caisse tient le rôle d'acteur principal. C'est à elle que chaque instrument s'adresse, et répond en fonction du signal envoyé. Le monde sonore au début du morceau est bruité, presque imperceptible. Au fur et à mesure, l'ensemble trouve son indépendance jusqu'à l'émergence, puis l'émancipation du piano qui répond enfin aux appels de la percussion.

Ana Meunier

Senay Uğurlu (1997)

dep. R(i)e. viv. al. a. tion

Composition : 2019.

Création : le 12 mars 2022, à la Philharmonie de Paris, par l'Ensemble Cairn sous la direction de Guillaume Bourgogne.

Effectif : flûte traversière, clarinette basse en *si* bémol – percussions, piano – violon, alto, violoncelle.

Durée : environ 7 minutes.

Unhappy that I am, I cannot heave
my heart into my mouth: I love your majesty
according to my bond; nor more nor less.
Le Roi Lear, I.1: 91-93, Cordelia

Malheureuse que je suis, je ne puis soulever
mon cœur jusqu'à mes lèvres : j'aime votre majesté
comme je le dois, ni plus ni moins.

dep. R(i)e. viv. al. a. tion est un terme artificiellement créé à partir des caractères phonétiques des mots « privation » (privation) et « revival » (renaissance).

Tout comme Cordélia, la plus jeune des filles du roi Lear, de nombreuses personnes expérimentent des liens organiques d'amour pur. Le plus cruel dans cette situation est l'impossibilité d'abandonner ces liens, laquelle peut engendrer avec le temps un sentiment de privation cyclique. Ce type de situations qui perdurent et se transforment interdit la progression d'un déroulement chronologique en générant des boucles. Les privations qui apparaissent lors de ces cycles répétés, selon une périodicité particulière ou inconnue, sont annonciatrices de leur propre fin ; en réalité, chaque fin est cause d'une nouvelle renaissance. Selon les mots de Shams ed Dîn Tabrîzî, « la fin est un retour au commencement ».

J'ai remarqué que ce processus psychologique occasionnel correspond en réalité à une réaction physique dans notre corps. Le cycle harmonique de la musique se réfère au processus psychologique ; la musique, débutant dans la zone harmonique du *mi*, complète son cycle harmonique en atteignant différents tons centraux et se termine sur le centre de *mi* exactement comme au début. Au cours du processus, de courtes structures transformées accèdent en texture à chacun des tons centraux, comme un reflet des résultats physiques observés.

Senay Uğurlu

Quentin Lauvray (1997)

La Joie spacieuse

Commande de la Philharmonie de Paris.

Composition : 2022.

Création : le 12 mars 2022, à la Philharmonie de Paris, par l'Ensemble Cairn sous la direction de Guillaume Bourgogne.

Effectif : flûte en *ut* (aussi piccolo et flûte basse), clarinette en *si* – percussions, piano – violon, alto, violoncelle.

Durée : environ 14 minutes.

La Joie transforme notre espace : notre corps tressaillant se relève pour bondir, danser ; notre gorge s'ouvre pour déployer le rire et le chant ; notre poitrine n'est plus assez large pour contenir notre cœur qui cherche désespérément à déborder sur le monde. Si nos yeux s'ouvrent plus grand, c'est que l'univers se dilate.

Néanmoins, lorsqu'il est dépourvu de Joie, notre espace intime est celui de la lutte. Les dialectiques s'affrontent, irrésolues, irrésolvables. Tout tourne en rond, est ressassé jusqu'à l'épuisement, jusqu'au dessèchement. Le monde meurt dans les gémissements, et nous avec lui.

C'est la rencontre d'un Autre, de l'Ineffable, de ce qui ne peut jamais être contenu par les mots, qui ouvre, dilate notre espace. Celui-ci devient alors celui du jeu où ni le « je » ni le monde ne sont assez grands pour nous contenir. Les limites entre moi et l'Autre, entre espaces interne et externe se dissolvent pour accueillir l'Infini. La Joie, même passée, laisse une blessure, sillon profond dans la terre de notre espace intime au sein duquel les dialectiques pénètrent pour fleurir.

La Joie spacieuse, basée sur l'essai éponyme de Jean-Louis Chrétien, est une incarnation sonore de ce cheminement. La Joie est une invitation, elle nous prie de venir habiter son espace, et elle le nôtre, afin qu'avec nous et en nous elle demeure.

Quentin Lauvray

Programme

Ensemble Multilatérale

Zeynep Toraman

Awake (over the darkening land)

Commande de la Philharmonie de Paris
Création

Luca Ricci

Fly on the ceiling

Commande de la Philharmonie de Paris
Création

Aline Gorisse

Rash

Commande de la Philharmonie de Paris
Création

Vincent Portes

Le Papier peint jaune

Commande de la Philharmonie de Paris
Création

Sofia Avramidou

Scène VI

Diane Daher

The Blue Dragon Sea Slug

Commande de la Philharmonie de Paris
Création

Daniel Serrano

Escenas mitológicas según Tiziano

Commande de la Philharmonie de Paris
Création

Ensemble Multifatérale

Léo Margue, direction

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 15H30.

Zeynep Toraman (1992)

Awake (over the darkening land)

Commande de la Philharmonie de Paris.

Composition : 2022.

Création : le 12 mars 2022, à la Philharmonie de Paris, par l'Ensemble Multilatérale sous la direction de Léo Margue.

Effectif : flûte basse, clarinette – piano, harpe – violon, violoncelle.

Durée : environ 10 minutes.

« La peau est hantée par la douceur du sensuel. »

(Michel Serres, *Les Cinq Sens – Philosophie des corps mêlés*)

Pour approcher une douceur aussi subtile au moyen de la musique de chambre, j'ai voulu considérer la miniature musicale à travers une idée spécifique de la nature – la nature en micro-action –, en me concentrant sur ce qui est à peine présent et en capturant les faibles preuves de l'audible dans son acte de disparition. En construisant cette atmosphère active, qui est essentiellement un assemblage favorisant les petites unités, j'avais en tête l'introduction de Robert Hurley à *Spinoza – Philosophie pratique* de Gilles Deleuze (1970), dans laquelle Hurley écrit : « L'environnement n'est pas un simple réservoir d'informations dont les circuits attendent d'être cartographiés, mais aussi un champ de forces dont les actions attendent l'expérience. » Ces relations matérielles se rassemblent à la surface de la musique, qui devient le point de contact entre un sujet obscur (le moi en éveil) et une atmosphère (le paysage s'obscurcissant) ; s'obscurcissant, car ces relations subtiles sont plus parlantes au crépuscule, lorsque la lumière faiblissante aiguise nos sens et nous permet de ressentir l'étroite proximité des choses. La subjectivité de la miniaturisation, tout d'abord incarnée par la musicalité particulière de la machine harpe-piano, est contenue dans une atmosphère de miniaturisation où la présence et l'absence « s'enroulent hors de la vue » (Anne Carson, *La Beauté du mari*).

La pièce commence dans l'air vif du crépuscule, une atmosphère aride similaire à ce que Michel Serres appelle la « Grèce sèche », un royaume de géomètres dont les habitants expérimentent tantôt une lumière aveuglante (faisant écho ici à *Mimésis* d'Erich Auerbach)

tantôt les ténèbres (Michel Serres, *Les Cinq Sens*). Alors que nos yeux s'habituent, nous commençons à ressentir la présence matérielle fugace que prennent les choses durant les heures du crépuscule. Mais tandis que la musique se déploie, nous nous retrouvons dans une autre atmosphère, celle de la typologie brumeuse des mers « nordiques », là où la brume maritime distord toute géométrie précise en « causant la disparition des distances, des mesures et des identités » (Michel Serres, *Les Cinq Sens*). Et, alors que les relations matérielles commencent à s'estomper, notre perception devient comme anesthésiée et saturée et nous nous retrouvons bercés vers le sommeil.

Zeynep Toraman

Luca Ricci (1992)

Fly on the ceiling

Commande de la Philharmonie de Paris.

Composition : 2021.

Création : le 12 mars 2022, à la Philharmonie de Paris, par l'Ensemble Multilatérale sous la direction de Léo Margue.

Effectif : harpe solo.

Durée : environ 8 minutes.

Selon la légende, c'est une mouche au plafond qui aurait suggéré à René Descartes un système pour déterminer la position exacte d'un point dans l'espace. Dans ma pièce, la harpe est traitée en fonction de cette idée d'axes cartésiens, avec horizontalement les notes « bien accordées », de la plus grave à la plus aiguë (et vice versa), et verticalement les sons harmoniques « désaccordés » des cordes en métal. Le bourdonnement initial, telle une mouche « métallique », glisse constamment à l'intérieur de ces coordonnées et devient le point de croisement entre la harpe « impressionniste » (celle de Fauré, Debussy, Ravel et Casella) et la harpe « bruitiste » réinventée par Salzedo, Berio et Scelsi.

Luca Ricci

Aline Gorisse (1996)

Rash

Commande de la Philharmonie de Paris.

Composition : 2022.

Création : le 12 mars 2022, à la Philharmonie de Paris, par l'Ensemble Multilatérale sous la direction de Léo Margue.

Effectif : clarinette – piano – violon, violoncelle.

Durée : environ 9 minutes.

Rash est une pièce dans laquelle j'ai voulu explorer le sentiment d'irritation que l'on peut développer face à des injustices sociales systémiques. Au début de la pièce, l'irritation se fait à peine entendre, elle est sous-jacente, perceptible uniquement par des jeux rythmiques et de textures. Dans le deuxième mouvement, elle éclate dans un moment de frénésie rythmique, puis elle finit noyée et lissée dans un flot de sons étirés sur une même nuance, vaincue. L'une des parties de cette pièce est libre, processus qu'il me tient à cœur d'inclure dans chacune de mes pièces, afin de laisser libre cours à la sensibilité des instrumentistes.

Aline Gorisse

Vincent Portes (1992)

Le Papier peint jaune

Commande de la Philharmonie de Paris.

Composition : 2022.

Création : le 12 mars 2022, à la Philharmonie de Paris, par l'Ensemble Multilatérale sous la direction de Léo Margue.

Effectif : flûte, clarinette – piano – violon, violoncelle.

Durée : environ 8 minutes.

Cette pièce est inspirée de la nouvelle *The Yellow Wallpaper* de Charlotte Perkins Gilman, dans laquelle une femme atteinte de dépression post-partum est séquestrée par son mari dans une chambre au papier peint jaune, dont les motifs labyrinthiques et obsédants semblent dessiner une prison dont les barreaux s'étirent à l'infini.

Ces motifs hypnotiques deviennent un objet musical, un flux sonore ininterrompu et monochrome, dont les reliefs et les accidents sont autant d'articulations musicales. Peu à peu, on distingue du mouvement dans ces lignes, qui s'agglomèrent en nuage bruiteux, s'assemblent en continuum rythmique, ou se déphasent pour former les nœuds d'une balançoire bancale.

L'oreille collée au mur, on commence à percevoir des chuchotements au travers de ces entrelacs jauniss, enfermés avec nous dans la pièce. Il ne reste plus qu'à arracher le papier peint.

Vincent Portes

Sofia Avramidou (1988)

Scène VI

Composition : 2014.

Création : en novembre 2014, American Academy, 51st Festival of Nuova Consonanza, Villa Aurelia, Rome, par Paolo Vignaroli.

Effectif : flûte solo.

Durée : environ 7 minutes.

« Le comte est donc si vain et si peu raisonnable ! Ose-t-il croire encor son crime pardonnable ? » (Pierre Corneille, *Le Cid*).

Cette phrase de Don Fernand qui ouvre la scène 6 de l'acte II tisse la trame de cette œuvre pour flûte solo. Reprenant le principe du vers alexandrin, l'interprète développe divers modèles répétitifs et récursifs qui interrompent inopinément sa forme constante. Ces modèles, caractérisés par une rythmicité idiomatique, renforcent une structure mécanique qui se rétrécit progressivement. Toute la pièce serpente autour de cette idée maîtresse, et le geste instrumental est progressivement lié à la parole humaine.

Sofia Avramidou

Diane Daher (1991)

The Blue Dragon Sea Slug

Commande de la Philharmonie de Paris.

Composition : 2022.

Création : le 12 mars 2022, à la Philharmonie de Paris, par l'Ensemble Multilatérale sous la direction de Léo Margue.

Effectif : flûte, clarinette – harpe – violon, violoncelle.

Durée : environ 10 minutes.

The Blue Dragon Sea Slug, c'est le doute qui s'installe et grandit dans l'esprit. C'est le moment où ce que l'on pense être au fond de soi est remis en question par la vision d'individus malveillants, ignorants et manipulateurs qui isolent et nous empêchent de raisonner. Une sorte de miroir déformant qui amène l'être à croire en sa propre folie.

Diane Daher

Daniel Serrano (1991)

Escenas mitológicas según Tiziano

Commande de la Philharmonie de Paris.

Composition : 2022.

Création : le 12 mars 2022, à la Philharmonie de Paris, par l'Ensemble Multilatérale sous la direction de Léo Margue.

Effectif : flûte, clarinette – piano, harpe – violon, violoncelle.

Durée : environ 9 minutes.

Entre 1553 et 1562, le Titien a peint pour le roi d'Espagne Philipp II une série de tableaux mythologiques qu'il a intitulée *Poésies*. Dans ces six poèmes, il a donné sa propre interprétation de plusieurs fragments des *Métamorphoses* d'Ovide et les a dotés d'un caractère érotique. Pour mes propres scènes, j'ai voulu capturer musicalement cette vision iconographique du peintre de l'école vénitienne, tout en tenant compte du récit d'Ovide. De cette manière, plusieurs disciplines artistiques convergent dans mon œuvre. Cette première partie du cycle contient trois scènes mythologiques : Danaé recevant la pluie d'or, le viol d'Europe, et Vénus et Adonis.

La première scène, *La Danae*, se caractérise par de légères mélodies harmoniques à la flûte, au violon, au violoncelle et à la harpe, flottant au-dessus des sonorités de la clarinette et du piano. Le viol d'Europe est écrit à la manière d'un scherzo et se base entièrement sur un rythme très marqué. Vénus et Adonis est la scène la plus développée et décrit la beauté d'Adonis, sa relation avec Vénus et son départ ; la scène s'ouvre sur une cadence à la harpe, après laquelle les cordes, le piano et les vents font graduellement leur entrée respective.

Daniel Serrano

Programme

Ensemble du Conservatoire national supérieur musique et danse de Lyon

Félix Lacquement

Saisons de la digne rage

Création

Margaux Dauby

Philo Solem

Création

Lee Hwa Hong

Étincelles mémorielles

Création

Emma Jonquet

Pêcheur de lunes

Création

Loïc Le Roux

Collider

Création

Silvia Berrone

Collapse

Création

Antoine Brun

Counterpunch

Création

Ensemble du Conservatoire national supérieur musique et danse de Lyon
Département composition de l'Espace transversal de création, sous la direction
de Jean Geoffroy.

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 17H30.

Les œuvres

Félix Lacquement (1999)

Saisons de la digne rage

Composition : 2021.

Dédicace : au sous-commandant insurgé Marcos.

Création : le 12 mars 2022, à la Philharmonie de Paris, par Alma Becker (violon), Léa Cointet (violoncelle) et Johanna Sans (contrebasse).

Effectif : violon, violoncelle, contrebasse – sons fixés.

Durée : environ 9 minutes.

La pièce trouve son titre dans les paroles du sous-commandant Marcos à l'occasion du Colloque international in memoriam Andrés Aubry en décembre 2007. J'ai voulu rendre hommage au zapatisme, porter un regard sur le processus révolutionnaire, la lutte armée et la destruction du capitalisme. Ce sont les causes de la lutte, son déroulement, ses temporalités, mais aussi ses lieux qui balisent le cheminement créatif que je souhaite explorer et faire partager ici.

Pour réaliser le projet musical, j'ai emprunté à Pierre-Joseph Proudhon, penseur libertaire du XIX^e siècle, cette citation : « On ne refoule point une révolution, on ne la trompe pas, on ne saurait la dénaturer, ni à plus forte raison la vaincre. Plus vous la comprimez, plus vous augmentez son ressort, et rendez son action irrésistible. »

Musicalement, la pièce explore les rapports entre deux forces qui ne cessent de se contrarier. Lorsque l'une comprime l'autre, elle imprime un changement à son matériau et à son comportement, augmentant son ressort et rendant leur action l'une sur l'autre irrésistible. Le propos se décline en trois parties. Dans la première, c'est le timbre qui est soumis à cette contrainte. Dans la seconde, la perturbation est exercée au niveau du rythme. La troisième prend le contrepied des deux précédentes. Les deux forces n'arrivant pas à se contraindre totalement, elles finissent inexorablement par s'éloigner en tout point l'une de l'autre.

Félix Lacquement

Margaux Dauby (1999)

Philo Solem

Composition : 2021.

Création : le 12 mars 2022, à la Philharmonie de Paris, par Alma Becker (violon), Léa Cointet (violoncelle) et Johanna Sans (contrebasse).

Effectif : violon, violoncelle, contrebasse.

Durée : environ 10 minutes.

Avec ΦΙΛΟ ΣΟΛΕΜ, je me suis lancé un défi : me réconcilier avec mes préjugés, ceux qui m’habitent depuis longtemps et ceux que j’ai fait miens en écoutant un peu trop ce qu’on disait autour de moi. Les revisiter, à ma façon. Les détourner, pour mieux y revenir. Implicite, pour mieux laisser exploser ce qu’on s’est éperdu à cacher. Plusieurs atmosphères, chacune laissant évoluer un discours caché qui se révèle un peu plus à chaque pas. Jusqu’à la vérité nue et assumée. Un habile jeu de mots et de sens qui ne fait tomber les masques qu’après avoir capté toute l’attention. Un soleil d’inspiration. Paul Eluard a un jour écrit : « j’espère ce qui m’est interdit ». Plus qu’espérer, j’aspire à aimer, sans crainte et sans détours. À écrire ce que j’ai envie d’écrire justement parce que j’en ai envie. Sans préjugés.

Margaux Dauby

Lee Hwa Hong (1995)

Étincelles mémorielles

Composition : 2021.

Création : le 12 mars 2022, à la Philharmonie de Paris, par Alma Becker (violon), Léa Cointet (violoncelle), Mathilde Barillot (contrebasse) et Youjin Lee (percussions).

Effectif : percussions – violon, violoncelle, contrebasse.

Durée : environ 10 minutes.

Un cube... Des lignes, des faces, des sommets, des arêtes.

Décrire chacun de ces éléments comme autant de paysages, le côté, la face et les arêtes, le sommet, puis, à nouveau le côté. Finir par oublier que c'est un cube...

Je voulais dans ce projet alterner les points de vue et les temporalités. Accompagner le « regard » du public dans le temps et le perdre dans son écoute, d'où l'idée d'enchevêtrer les éléments autant que possible.

Passe-passe entre ce que l'on a vu ou cru voir / entendre, y revenir différemment, et au final se rendre compte que tout n'était qu'une seule et même forme...

Lee Hwa Hong

Emma Jonquet (2000)

Pêcheur de lunes

Composition : 2021.

Création : le 12 mars 2022, à la Philharmonie de Paris, par Emma Jonquet (saxophone), Johanna Sans (contrebasse) et Louis Lebreton (percussions).

Effectif : saxophone soprano – percussions – contrebasse.

Durée : environ 10 minutes.

Loïc Le Roux (1990)

Collider

Composition : 2021.

Création : le 12 mars 2022, à la Philharmonie de Paris, par Léo Penseil (piano), Mathilde Barillot (contrebasse) et Louis Lebreton (percussions).

Effectif : piano, percussions – contrebasse.

Durée : environ 5 minutes.

Collider met en scène de manière poétique le principe d'un collisionneur : deux éléments variables se rencontrent en un point pour créer un élément nouveau. Ce processus se produit par accumulation des deux matériaux qui, en se développant, vont produire l'énergie nécessaire pour que la collision déclenche une transformation.

Loïc Le Roux

Silvia Berrone (1991)

Collapse

Composition : 2021.

Création : le 12 mars 2022, à la Philharmonie de Paris, par Léo Penseil (piano), Mathilde Barillot (contrebasse) et Louis Lebreton (percussions).

Effectif : piano, percussions – contrebasse.

Durée : environ 6 minutes.

Lorsqu'une étoile arrive en fin de vie, on dit qu'elle dégénère jusqu'à exploser. Ce qui reste est un trou noir. À l'intérieur du trou, la matière s'effondre et est comprimée au point de devenir lumineuse.

Silvia Berrone

Antoine Brun (1990)

Counterpunch

Composition : 2021.

Création : le 12 mars 2022, à la Philharmonie de Paris, par Yvan Foucher (piano) et Youjin Lee (percussions).

Effectif : piano, percussions.

Durée : environ 8 minutes.

Counterpunch (anglais) : 1. (Sport) Coup de poing donné en réponse à un coup donné par quelqu'un d'autre, par exemple un adversaire dans un combat de boxe. 2. (Imprimerie) Poinçon utilisé pour tailler d'autres poinçons, souvent utilisé pour créer une espace négative autour d'un glyphe. – Pièce métallique comportant l'empreinte en relief de la partie en creux d'un caractère, c'est-à-dire le négatif du poinçon.

Antoine Brun

Sofia Avramidou

Sofia Avramidou est diplômée du département de composition de l'université Aristote (licence et master, 2009-2014) et de l'Académie nationale de Santa Cecilia à Rome (master spécialisé, 2014-2016). Elle a reçu la plus haute distinction dans la classe d'Ivan Fedele ainsi qu'une bourse d'excellence de la Fondation Alexandros Onassis. Plus récemment, elle a suivi le Cursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam, en tant que compositrice en résidence à la Cité internationale des arts à Paris, d'où elle sort diplômée en 2020. Sofia Avramidou s'est vu décerner de nombreux prix dont le prix Goffredo Petrassi du palais du Quirinal à Rome, le 1^{er} prix du IX^e concours de composition pour accordéon Francisco Escudero (2016) en Espagne et le

1^{er} prix du 6^e concours de composition Dimitris Dragatakis (2014) de l'Union des compositeurs grecs. Elle a collaboré avec la réalisatrice Evangelia Kranioti pour le film *Obscuro Barroco*. Elle a participé à de nombreuses master-classes de composition avec Beat Furrer, Philippe Manoury, Georges Aperghis, Francesco Filidei, Jean-Luc Hervé, Yan Maresz, Franck Bedrossian, Mauro Lanza, Dmitri Kurljanski, entre autres. Elle a reçu des commandes et des propositions de collaboration de la part de différents ensembles tels que l'Ensemble Musikfabrik, l'Ensemble intercontemporain, l'Ensemble Multilatérale, Eva Reiter (Ictus Ensemble), Séverine Ballon, l'Ensemble Ex Novo ou encore l'Ensemble Oktopus.

Silvia Berrone

La compositrice italienne Silvia Berrone est actuellement en première année de master au CNSMD de Lyon dans la classe de Michele Tadini. Elle a auparavant étudié avec Giorgio Colombo Taccani au Conservatoire de Turin, où elle a obtenu le diplôme supérieur de premier niveau en composition en 2020. En juillet 2019, sa pièce *Spot* pour voix solo, écrite pour la soprano Maria Elena Romanazzi, a été jouée au LuCCA (Lucca Center of Contemporary Art) à l'occasion des soirées « For Depero ». Ses

œuvres ont également été interprétées par la pianiste Olga Tarasevich (*Orizzonte*, Festival international de musique de Savona 2019), le Quatuor Maurice (*Arctium Machina*, Conservatoire de Turin 2019 et Matera Intermedia 2020) et le New Gates Trio (*Ire*, Sonic Postcards 2020). Sa pièce pour brass band *Tiritera*, interprétée par les étudiants du Conservatoire de Turin sous la direction de Lorenzo Della Fonte, a été diffusée par Rai Radio 3 Cultura. Pour Silvia Berrone, la décision de se consacrer à

la composition s'est faite progressivement après un parcours d'études musicales commencé dès l'enfance par l'apprentissage du piano avec lequel elle a obtenu le diplôme supérieur de premier niveau du Conservatoire ISSM Franco Vittadini de Pavie en

2016. Son expérience actuelle au CNSMD de Lyon lui donne l'occasion de développer ses recherches vers un langage expressif de plus en plus personnel, qui associe l'écriture vocale et instrumentale à l'utilisation de l'électronique.

Nicolas Brochec

Nicolas Brochec est compositeur et réalisateur en informatique musicale. Il est diplômé d'un master de recherche en musicologie de l'université Paris 8 sous la direction d'Alain Bonardi et d'un master de composition musicale de l'Académie supérieure de musique de Strasbourg sous la direction de Georges Bloch et Daniel D'Adamo. Il est actuellement étudiant-chercheur à l'Université des arts de Tokyo où il développe sous la direction de Suguru Goto des prototypes de traitements sonores dynamiques fondés sur l'acoustique et l'apprentissage profond. Lors de master-classes, Nicolas Brochec a étudié auprès de compositeurs tels que Philippe Manoury, Luca Francesconi, Philippe Hurel, José Manuel López López, Martin Matalon ou encore Franck Bedrossian. Il a collaboré avec

les ensembles Sillages, Linea, Ars Nova, 2e2m, Neue Vocalsolisten, United Instruments of Lucilin, Barcelona Modern et Ensemble for New Music Tallinn. Sa musique a été jouée dans les festivals Musica Strasbourg, JIM, Rainy Days, CrossRoads et Sample Series. Elle a été récompensée par le concours New Music Generation pour *Bruisé* (2^e prix, 2019) et *Vika* (1^{er} prix, 2020). En 2021, Nicolas Brochec a reçu le premier prix de la 10^e édition du concours Sond'Ar-te Electric Ensemble pour *the eye* et le prix spécial du concours de composition d'Ise-Shima pour *Trajectoires de l'oubli*. Il travaille occasionnellement en tant que réalisateur en informatique musicale / développeur pour le Studio Frédéric Sanchez.

Antoine Brun

Chercheur autodidacte et passionné, Antoine Brun se forme depuis son plus jeune âge à la musique, aux mathématiques, aux langues et à la programmation. Après des études scientifiques, il intègre en 2012 le CNSMD de Lyon en violon et

fonde la même année le Quatuor Wassily, avec lequel il donne de nombreux concerts jusqu'en 2018, reçoit plusieurs distinctions (FNAPEC, Tremplin jeunes quatuors de la Philharmonie de Paris, concours du groupe Humanis) et partage

la scène avec des personnalités telles que Anne Gastinel, Marie-Josèphe Jude, Dana Ciocarlie, Yovan Markovitch et Jean-François Heisser. Multi-instrumentiste et polyglotte, il recentre à partir de 2018 ses activités autour de la composition, laquelle réunit ses aspirations et devient le lieu d'expérimentations captivantes : sons électroacoustiques et algorithmiques, créations en réalité virtuelle, captation des mouvements, théâtre musical, lutherie expérimentale... Ses créations donnent une large place à la poésie, tout en construisant en

lien parfois étroit avec les nouvelles technologies. On peut citer parmi ses compositions récemment achevées ou en cours d'écriture *Catachronia (a glass breaks once)*, *Requiem for the World* ou encore *Des maladies graves et leurs symptômes*. Parallèlement à son travail de composition, Antoine Brun développe un dispositif de suivi des mouvements ainsi que divers outils informatiques pour la composition, devant aboutir à la création prochaine de la pièce *Hysteresis*.

Diane Daher

Compositrice et harpiste, Diane Daher évolue dans un univers musical multiple passant par les musiques actuelles, contemporaines, électroacoustiques, improvisées ou encore musiques à l'image. Elle explore dans ses projets la pluridisciplinarité en incluant, notamment, la danse, le théâtre, la vidéo et le dessin. Elle commence ses études musicales au CNR de Besançon dans la classe de harpe de Josette Rives puis de Virginie Tarrête qu'elle suivra au CNR de Dijon en parallèle de ses études en philosophie. S'intéressant à la composition et à l'improvisation, elle poursuit ses études de harpe au CNR de Lyon avec Christophe Truant et découvre la composition électroacoustique dans la classe de Stéphane Borrel. Lors de ses années au CNR de Lyon, elle publie sa première composition *Les Dix Âmes larmoyantes de Charon* (Harposphère). Elle obtient plusieurs prix pour sa musique, notamment celui du jury du concours

de musique de film « Musique en Courts » pour le court-métrage *El Canto* d'Inès Sedan et celui de « Petites Formes 2016 » pour sa pièce électroacoustique *The Flooded Lands*. Pour le théâtre, Diane Daher compose, en collaboration avec Audrey Podrini, la musique pour *Les Garçons sauvages*. Elle forme un groupe de ciné-concert avec Claire Mouton, qui jouera lors du festival Lumière à Lyon, à la Cinémathèque de Copenhague, au festival Rimusicazioni de Bolzano... En 2017, elle intègre le CNSMD de Lyon en composition électroacoustique dans la classe de François Roux. En décembre 2021, lors d'un échange avec le CNMAT à Berkeley en Californie et le CNSMD de Lyon, elle présente sa première pièce mixte *Hellebore* qui fera partie d'un vaste projet aboutissant à la réalisation d'une œuvre qui se situe entre film et spectacle vivant intégrant également la pièce *The Blue Dragon Sea Slug*.

Margaux Dauby

Ma première approche de la musique est venue par le violon, instrument dont j'ai commencé la pratique à l'âge de 6 ans. Mais, c'est en cours de formation musicale, en découvrant les œuvres de Mozart, Dvořák et Gershwin, que le désir d'écrire de la musique est né. Initiée à la composition dès mes 11 ans par Guy Printemps, compositeur et pédagogue, mon apprentissage m'a ensuite menée au CRR de Dijon où, de 2014 à 2020, j'ai étudié le violon, l'écriture et la composition auprès de Marie Béreau et de Patrice Bréfort, avant d'intégrer en septembre 2020 le CNSMD de Lyon dans la classe d'écriture-composition de David Chappuis. D'une curiosité insatiable envers tout ce qui touche la musique et toute autre forme

d'art, je voyage entre les différentes esthétiques et les époques, attentive à ma sensibilité et aux liens que l'art crée entre le compositeur, l'interprète et le public. Mes inspirations vont de la poésie en vers libres à la comédie musicale, du chant à la danse, du jazz à la musique contemporaine. Mes projets actuels et futurs me guident peu à peu vers un travail plus profond sur le matériau musical et la recherche sonore. Chaque création devient alors un terrain d'expérimentation formidable, comme cela fut le cas dans *Aspects de rituel* (2021), un quatuor éclectique pour flûte en sol, clarinette et percussions, et *Mania*, duo pour violoncelle et piano, composé pour le duo Pulsation et créé en octobre 2021 à Arras.

Aline Gorisse

Compositrice de pièces mixtes, électroacoustiques et instrumentales, je suis les cursus de composition instrumentale de Jonathan Pontier et d'improvisation libre de Philippe Pannier au CRR d'Aubervilliers-La Courneuve et y suis également diplômée en composition électroacoustique avec Jean-Yves Bernhard. Je suis par ailleurs diplômée d'un master de recherche et création à l'université Paris 8 depuis juin 2020, lors duquel j'ai participé à l'atelier de composition de José Manuel López López. J'ai travaillé avec divers ensembles instrumentaux comme Sillages, 2e2m, Ars Nova,

Court-Circuit ou encore Accroche Note, et je fais partie des artistes associés de l'ensemble Soundinitiative. J'ai également travaillé pendant un an en tant qu'ingénieure du son pour la radio d'art contemporain *Duuu, et j'anime aujourd'hui un atelier d'improvisation sur le logiciel Live pour les élèves de la classe de composition acousmatique de Philippe Mion au Conservatoire de Vitry-Sur-Seine.

Katarina Gryvul

Née en Ukraine, Katarina Gryvul allie les talents de compositrice, artiste sonore, productrice de musique et violoniste. Son travail se concentre sur une grande diversité de timbres et de textures sonores, ainsi que sur la rencontre entre organique et synthétique. Formée à Lviv et à l'Académie de musique de Cracovie, elle étudie actuellement la musique électronique et l'art sonore à l'Université de musique et des arts du spectacle de Graz. Ses compositions ont été données dans des festivals tels qu'Ars Electronica, Audio Art Festival, Poznańska Wiosna Muzyczna, Ecosistema Sonico, Vox

Electronica ou encore Contrasts International Contemporary Music Festival. Katarina Gryvul contribue au premier catalogue de musique ukrainienne, participe au programme Gaude Polonia (bourse du ministère de la Culture de la République de Pologne) et à la 37^e assemblée générale de la Confédération internationale de musique électroacoustique. Elle remporte la bourse du Président d'Ukraine pour les jeunes artistes et écrivains, le Grand prix de musique et de design sonore Power of Young et est sélectionnée comme lauréate de ScoreFollower à l'automne 2019.

Manuel Hidalgo Navas

Né à Cordoue en 1998, Manuel Hidalgo Navas étudie la composition à Musikene (Centre supérieur de musique du pays Basque) avec Gabriel Erkoreka et Ramon Lazkano, puis au Conservatoire de Paris (CNSMDP) avec Gérard Pesson, où il pratique également la composition électronique avec Yan Maresz et Luis Naón. Intéressé par le dialogue entre les arts, et en particulier par le lien et les possibles échanges entre son et image, son et texte, processus communicatif et / ou références externes, Manuel Hidalgo Navas travaille fréquemment en s'appuyant sur des réflexions autour de l'intertextualité et la « mise en scène » du son. Sa musique

a été jouée par différents interprètes – Neue Vocalsolisten Stuttgart, SWR Symphonieorchester, Ensemble Recherche, Ensemble intercontemporain, Christine Chapman (Ensemble Musikfabrik), Bilbao Orkestra Sinfonikoa, Divertimento Ensemble, etc. –, dans des cadres comme la Biennale de Venise ou le Festival de Royaumont. Manuel Hidalgo Navas a reçu les conseils des compositeurs Peter Eötvös, Alberto Posadas, Philippe Manoury, Hèctor Parra, Francesco Filidei, Dmitri Kourliandski ou encore Raphaël Cendo. Il a participé à la Biennale College Musica 2021 et à la 30^e édition de l'académie Voix Nouvelles / Fondation Royaumont, ainsi

qu'à l'académie du Quatuor Diotima. Parmi ses futurs projets figurent une collaboration avec le Deutsche Radio Philharmonie Orchester et des

nouvelles pièces pour quatuor de saxophones et pour percussion solo.

Lee Hwa Hong

La compositrice Lee Hwa Hong est née en 1995 en Corée-du-Sud. Son travail se concentre principalement sur la combinaison entre musique instrumentale et musique électronique. En outre, elle collabore avec d'autres pratiques artistiques telles que la danse, la vidéo et le théâtre. En arrangeant et en organisant son univers sonore, elle suit une sorte d'instinct primaire pour nous faire

voyager dans son inconscient. Lee Hwa Hong s'est spécialisée en composition à la Sunhwa Arts High School de Séoul et a étudié la musique électronique à la Chugye University For the Arts, située aussi à Séoul. En 2020, elle part pour la France afin d'étudier la composition mixte au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon.

Emma Jonquet

Née en 2000 et originaire du sud de la France, Emma Jonquet découvre la musique à l'âge de 10 ans, devient très vite multi-instrumentiste, et s'intéresse à la composition dès ses 11 ans. Son parcours est fait de rencontres, avec des professeurs tels que Christophe de Coudenhove au CRR de Montpellier, Jean-Jacques Benailly et Jean-Marc Weber au CRR de Chalon-sur-Saône pour la composition instrumentale et électroacoustique, et Philippe Cambreling avec qui elle étudiera la direction d'orchestre pendant trois ans. Elle entre en 2020 au CNSMD de Lyon dans la classe de David Chappuis en écriture-composition, et continue en parallèle de se perfectionner en saxophone avec Nicolas Prost. Son goût pour les

sciences, l'astronomie, les arts en général, et sa curiosité lui offrent des horizons multiples qu'elle explore dans ses compositions. Sa musique est narrative, bucolique, picturale et expressive. Elle reflète ses émotions. L'objectif d'Emma Jonquet est de faire de la musique « vivante », « réjouissante », qui soit agréable à interpréter, et qui se vive comme un voyage. Elle s'inspire des rythmes, de l'énergie et de la forte expression des musiques traditionnelles. Elle écrit de la musique instrumentale, électroacoustique, mixte, n'hésitant pas à explorer les styles, allant même jusqu'à s'inspirer du rock progressif.

Félix Lacquement

Né en 1999 à Perpignan, Félix Lacquement est compositeur et guitariste. Après des études de guitare classique avec Pierre Milan-Trescases, et de composition instrumentale et électroacoustique avec Lucie Prod'homme au CRR de Perpignan, il entre en 2020 au CNSMD de Lyon dans la classe de François Roux en composition électroacoustique. Il développe une recherche autour de l'improvisation et des rencontres entre différents langages musicaux. Celles-ci l'ont conduit à la création de pièces induisant la confrontation de différents univers comme dans la *Fantaisie (en ré)* à travers laquelle il tente de réunir son goût pour la musique de la Renaissance et les particularités de la lutherie de

la guitare classique et électrique. Cette dernière occupe une place importante dans son langage, une sorte de pont entre l'énergie du rock et du jazz et la recherche sonore approfondie de la culture électroacoustique. Ces préoccupations sont également à l'origine de la pièce en cours de composition *Tenebrae Responsoria*. Dernièrement, Félix Lacquement s'est penché sur l'histoire des luttes et notamment celle du zapatisme. Cela a marqué le début d'une nouvelle interrogation sur le rapport entre composition et lutte des classes, mais aussi sur la place de la composition dans le processus de destruction du capitalisme.

Quentin Lauvray

Quentin Lauvray découvre la musique par le piano à l'âge de 10 ans. Après trois ans de cours particuliers, il entre en 2010 au CRR de Toulouse. Composant initialement en autodidacte, il suit en auditeur libre la classe de composition instrumentale et vocale de Guy-Olivier Ferla, qu'il intègre en 2013. Il y découvre la musique des ^{xx}° et ^{xxi}° siècles. Son entrée l'année suivante dans la classe de composition acousmatique de Bertrand Dubedout l'expose à une nouvelle conception du son et de l'espace. Après l'exécution de son trio *Échos*

au festival ByPass 2016 de Toulouse, il est sélectionné comme finaliste du concours Île de Création 2016 avec l'Orchestre National d'Île-de-France, puis participe au 13^e Forum international des jeunes compositeurs à Montréal, où il reçoit le second prix du jury pour *Nodus*. En 2017, il compose *Effacements... Résiliences* pour l'ensemble Ukho. En résidence avec Code d'Accès-PRIM 2017-2018, il compose *Regard(s)*. Quentin Lauvray a obtenu une licence de cette même université en 2019 sous la tutelle de Christopher-Paul Harman et de

Philippe Leroux. Aujourd'hui, il y poursuit son master avec Philippe Leroux, et a travaillé avec, entre autres, Georgia Spiropoulos, Luis Naón,

Stefano Gervasoni, Jean-Luc Hervé, Gilbert Amy, John Rea, Franz Martin Olbritch et Kaija Saariaho. Il est publié par BabelScore.

Loïc Le Roux

Ma démarche de compositeur s'est construite au fil des années sur plusieurs terrains. D'une part, l'exploration du matériau sonore, des techniques instrumentales avancées, des nouvelles technologies, où l'expérience de la découverte prime. D'autre part, un approfondissement de la forme de manière à construire une dramaturgie forte

qui organise, qui fait sens. Mon objectif est de faire cohabiter ces deux tendances – qui se passeraient très bien l'une de l'autre – en n'oubliant jamais que l'expérience musicale que j'élabore doit aboutir à une expérience psychique, et doit devenir le miroir d'une expérience de vie.

Ana Meunier

Née en 1998, Ana Meunier commence son apprentissage musical par le piano. Elle débute ses études de composition auprès de Stuart McRae au Royal Conservatoire of Scotland, et suit les cours de Reinhard Karger à l'Académie de musique et des arts du spectacle de Vienne. Elle étudie actuellement au CRR de Boulogne-Billancourt avec Jean-Luc Hervé en composition instrumentale et Roque Rivas en composition électroacoustique. Elle étudie également la direction d'orchestre au Conservatoire municipal du 15^e arrondissement de Paris avec

Adrian McDonnell. Elle a composé notamment pour le Red Note Ensemble, les solistes du BBC Scottish Symphony Orchestra. Elle a été sélectionnée à l'académie d'été pour compositeurs du Festival de Dartington en 2019. Elle est lauréate de l'Académie pour jeunes compositrices de l'Orchestre de chambre de Paris de 2021 à 2023. En parallèle, elle a dirigé plusieurs pièces d'élèves compositeurs au conservatoire et s'investit maintenant dans la direction d'un répertoire contemporain, privilégiant le travail avec les compositeurs lors de créations.

Vincent Portes

J'étudie avec Martin Matalon dans le cadre de mon master au CNSMD de Lyon, après avoir étudié dans les classes de Bertrand Dubedout et Guy Ferla au CRR de Toulouse. J'ai eu l'occasion de travailler avec différents interprètes : le Kebyart Ensemble lors de l'académie Mixtur 2021, l'Ensemble Orchestral Contemporain lors de la Biennale internationale des musiques exploratoires de Lyon 2020, le saxophoniste Joan Martí-Frasquier lors du Curso internacional de composició – Barcelona Modern 2019, l'ensemble Divertimento lors de l'International Workshop for Young Composers 2018... J'ai pu aussi rencontrer et travailler avec différents compositeurs lors de master-classes et académies, tels que Philippe Hurel, Mauro Lanza, Philippe Leroux, Carola Bauckholt, Yann Robin, Francesco Filidei... Ma musique est fortement influencée par

l'écriture électronique, le traitement du signal, le micro-montage, les différentes méthodes de synthèse sonore... Leur transposition dans le monde instrumental représente un des axes de mon travail. Dans le cadre d'une pièce mixte, cette démarche me permet d'expérimenter sur la fusion entre les deux médiums, au travers d'une écriture commune. J'expérimente aussi beaucoup sur la relation entre visuel et sonore. La représentation graphique du son me permet de concevoir le matériau de mes pièces et de le développer « visuellement » avant de le fixer sur une partition ou sur un séquenceur. De plus, la forme de chacune de mes pièces est basée sur l'exploration d'un objet sonore, dont on découvrira au fur et à mesure de nouvelles caractéristiques grâce à une écriture en « zoom », me permettant de faire évoluer le point de vue entre l'auditeur et le son.

Maylis Raynal

Maylis Raynal est née en 1990 à Saint-Palais dans le pays Basque, où elle étudie le piano dès l'âge de 7 ans. En 2006, elle intègre le Conservatoire de Bayonne où elle suit les cours d'écriture, de composition, de piano et de chant traditionnel. En 2009, elle entre au CRR de Toulouse dans les classes de composition électroacoustique, de composition instrumentale et vocale, de musique à l'image et de chant

traditionnel. Après avoir obtenu en 2012 son DEM de composition électroacoustique, le prix de composition instrumentale et vocale ainsi que le diplôme de réalisation de musique à l'image et en 2013 le DEM de musiques traditionnelles spécialité chant, elle s'installe à Paris où elle intègre le Pôle supérieur de Paris en composition électroacoustique dans la classe de Denis Dufour et de Jonathan Prager. En 2018, elle

obtient le master acousmatique et arts sonores à l'UPEM en partenariat avec le GRM. Le chant et la composition sont tout aussi essentiels dans son parcours et elle développe aussi bien l'un que l'autre grâce à de nombreux projets (groupes, créations...). Elle est membre de la compagnie de création sonore et musicale Alcôme et de la

compagnie Myr' qui s'attache à travailler autour de l'imaginaire (conte, histoires, podcasts...). Elle enseigne aussi bien dans des conservatoires / écoles de musiques que via des stages ou des projets de territoires au sein d'écoles, d'EHPAD ou autres structures.

Luca Ricci

Luca Ricci reçoit une triple formation en flûte, musicologie et composition en Italie. Dépassant la post-avant-garde du xx^e siècle, il est à la recherche d'une synthèse entre la composition fondée sur les hauteurs de notes et la sculpture sonore : sa technique de « modelage acoustique » entend repenser l'héritage polyvocal italien (de Monteverdi à Federico Incardona) en transformant le pouvoir expressif de la « polyphonie » linéaire en une « multiphonie ». De formation à la fois académique et autodidacte, il développe sa propre approche synchrétique en se confrontant avec des personnalités aussi variées que Riccardo Dapelo, Carlo Alessandro Landini, Aureliano Cattaneo, Stefano Gervasoni, Alessandro Solbiati, Claudio Ambrosini, Gabriele Manca, Dario Buccino et Ivan Fedele. Ses œuvres

sont programmées par de multiples institutions et ensembles : le festival Pontino, La Fenice de Venise, l'Orchestre du Teatro comunale de Bologne, Milano Musica, le GMEM-CNCM-Marseille, l'Institut culturel italien de Berlin, l'École supérieure de musique et des arts du spectacle de Stuttgart, le Mozarteum de Salzbourg, l'Ex Novo Ensemble, le Divertimento Ensemble, le MDI Ensemble et Collettivo_21. Finaliste des concours Formes Uniques de Continuité dans l'Espace (Kyoto) et Donald Aird (États-Unis), il remporte le XXV^e concours international 2 Agosto de Bologne, le prix de composition du Conservatoire de Milan, le concours de composition Breaking Music 2020 et le premier prix du III^e concours international de composition Génération Musique Contemporaine 2021 (Kazakhstan).

Daniel Serrano

Né à Jaén (Espagne) en 1991, Daniel Serrano étudie le violon et la musique de chambre sous la houlette de Keiko Wataya et Karsten Dobbers à Musikene (École supérieure de musique du pays Basque) avant de se rendre à Vienne en 2013 où il complète sa formation par un diplôme de composition et de théorie musicale avec Michael Jarrell et Gesine Schröder à l'Université de musique et des arts du spectacle de Vienne. Il participe à des sessions de composition telles que l'Impuls Akademie de Graz, l'ARCO (Art, Recherche et Création Opus 2019) à Marseille, l'Académie de composition du Luxembourg 2019, la 4^e académie internationale de jeunes compositeurs Ticino Musica 2020, l'atelier de composition Trabant 2020-2021 à Bâle ou les master-classes internationales de composition de Trente, occasion

pour lui d'assister à celles de Beat Furrer, Isabel Mundry, Alberto Posadas, Yann Robin, Johannes Maria Staud, Frédéric Durieux, Elena Mendoza, Philippe Leroux, Oscar Bianchi, Francesca Verunelli et Stefano Gervasoni. Daniel Serrano reçoit le premier prix du concours de composition Fanny Hensel (2015), le troisième prix du concours international de composition Mauricio Kagel (2016) et le premier prix du Concours d'art organisé par l'Association de théorie musicale germanophone (2017). Il remporte également le prix de composition Nikolaus Fheodoroff (2017) pour son monodrame *Asterión* et le prix d'honneur de l'Université de musique et des arts du spectacle de Vienne. Ses compositions ont été données dans de nombreux cadres prestigieux et de grands festivals.

Zeynep Toraman

Compositrice et universitaire originaire d'Istanbul, Zeynep Toraman réside et travaille à Berlin. Sa recherche fondée sur la pratique explore les moyens dont des textes peuvent interagir entre eux dans un large éventail de compositions musicales, en repensant sa propre bibliothèque comme archive et en tissant autobiographie, poésie, fiction et histoire à l'intérieur de ses œuvres. Parmi ses anciennes

et récentes collaborations, citons l'Ensemble ELISION, Lauren Cauley, l'Ensemble Linea, le Quatuor Diotima, le Distractfold Ensemble, l'Ensemble Adapter, le TAK Ensemble, Noam Bierstone et le Wet Ink Ensemble. Ses compositions ont été jouées dans des festivals tels que les Ferienkurse de Darmstadt, l'Académie d'été du Schloss Solitude (Stuttgart), le festival ManiFeste de l'Ircam ou les Wet Ink Large

Ensemble Readings (New York). En septembre 2017, Zeynep Toraman intègre le programme doctoral de composition de Harvard où elle étudie avec Chaya Czernowin et Hans Tutschku.

Elle est actuellement accueillie comme chercheuse à la Hochschule für Musik de Fribourg et reçoit pour sa recherche le soutien du DAAD.

Senay Uğurlu

Née en 1997 dans une famille non musicienne, la compositrice Senay Uğurlu débute ses études musicales par le piano. Après une formation de pianiste au Conservatoire national d'Ankara, elle intègre en tant que flûtiste l'école préparatoire de musique de l'université Bilkent avant d'être admise en licence dans le département de théorie musicale et de composition de la faculté de musique et des arts du spectacle de cette même université. Elle a l'occasion de travailler avec de nombreux compositeurs de renom dont Beat Furrer, Wolfgang Rihm, Dieter Ammann, Isabel Mundry, Mark Andre, Hanna Eimermacher et Samir Odeh-Tamimi lors de master-classes ou de festivals parmi lesquels l'Impuls Festival, le Composers Cauldron du festival Klasik Keyifler, l'Académie de composition Bilkent, l'Académie internationale de jeunes compositeurs de

l'Académie Tchaïkovski et l'Académie de composition du Festival de Lucerne. Elle collabore avec des ensembles tels que l'Hezarfen Ensemble, l'Ensemble Reheard, le Birdbrains Duo, l'Ensemble X, le Collegium Novum Zürich ou le Lucerne Festival Contemporary Orchestra, et ses compositions ont été largement interprétées lors de séances de lecture et de concerts. En 2022, citons la création allemande de sa pièce *Monachopsis I: Mirror* à l'Opéra de Francfort, sous la houlette de Wolfgang Rihm à l'occasion des concerts Happy New Ears avec l'Ensemble Modern, et la création suisse de *Kintsugi*, pièce appartenant au cycle *Monachopsis* et composée pour les PreArt Soloists. Citons également la création prochaine d'une commande des membres du Lucerne Festival Contemporary Orchestra.

Les interprètes

Guillaume Bourgogne

Aux côtés du compositeur Jérôme Combier, Guillaume Bourgogne est directeur musical de l'Ensemble Cairn depuis 2002. Il a dirigé un grand nombre de créations ; citons *Seven Lakes Drive* et *Paludes* de Tristan Murail, *Carmagnole* et *Blanc mérité* de Gérard Pesson, *Vies silencieuses*, *Gris Cendre* et *Conditions de lumière* de Jérôme Combier, *Tract* de Raphaël Cendo, *Sobre Paranambucae* de Sergio Kafejian ou *All Is Forgotten Now* de Chris P. Harman. En 2008, il fonde l'Ensemble Op. Cit (Orchestre pour la cité). L'album *Cité Folk* est paru en novembre 2011 et *Pavages pour l'aile d'un papillon* en 2016 (*Choc Jazz Magazine*). Guillaume Bourgogne est également invité par des orchestres (Orchestre Philharmonique de Nice, Orchestre Philharmonique de Séoul, Orchestre National de

Lille, Ensemble TIMF en Corée-du-Sud, Orchestre National Bordeaux Aquitaine, Orchestre de Basse-Normandie, etc.) et par des ensembles (Contrechamps, Ensemble intercontemporain, Court-Circuit, L'Itinéraire, Israel Contemporary Players, Mosaik, Sond'Ar-te Electric Ensemble, Ensemble Orchestral Contemporain, Linea). À la tête de ces formations, il dirige dans les grands festivals : Märzmusik Berlin, Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence, Musica Electronica Nova de Wrocław, Musica Viva à Lisbonne, Tongyeong International Music Festival en Corée-du-Sud, Archipel à Genève, Radar à Mexico, Festival de Campos do Jordão. Il a également collaboré avec Die neue Vocalsolisten et avec le Quatuor Habanera pour le disque *Mysterious Morning*, récompensé par un Diapason d'or en 2001.

Ana Meunier

Voir sa biographie page 38.

Ensemble Cairn

L'Ensemble Cairn, dirigé par Jérôme Combiér, se donne pour aspiration et objectif la conception de concerts mettant en valeur la musique de son temps. Il se veut autant un ensemble dirigé qu'un ensemble attentif à un travail de musique de chambre rigoureux. Cairn souhaite placer la création musicale en regard d'un répertoire plus large, mais aussi, lorsque le projet est fondé, de la confronter à d'autres formes d'art (arts

plastiques, photographie, vidéo, littérature), voire à d'autres types de musiques (anciennes, traditionnelles, jazz et musiques improvisées...). L'Ensemble Cairn compte onze musiciens et un chef d'orchestre, Guillaume Bourgogne. Installé en résidence au Théâtre d'Orléans, Scène nationale, les activités de l'Ensemble Cairn prennent corps dans les scènes et les festivals nationaux et s'exportent également à l'international.

L'Ensemble Cairn reçoit le soutien du ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Centre-Val de Loire, il est aidé par le Conseil Régional Centre-Val de Loire en tant qu'ensemble conventionné. Il reçoit également le soutien de la Sacem. Pour ce concert, il reçoit le soutien de la SPEDIDAM.

Flûte

Cédric Jullion

Piano, clavier

Caroline Cren

Alto

Julie Michael

Clarinete

Ayumi Mori

Violon

Constance Ronzatti

Violoncelle

Alexa Ciciretti

Percussions

Arnaud Lassus

Léo Margue

Chef assistant de l'Ensemble intercontemporain pour les saisons 2019-2020 et 2020-2021, Léo Margue a fait ses premières expériences d'orchestre en jouant dans l'Orchestre d'Harmonie de la Région Centre, dirigé par Philippe Ferro. Il

intègre le Conservatoire de Paris (CNSMDP) en 2013 dans la classe d'Alain Altinoglu. Il participe aux master-classes de David Zinman, Mikko Franck et Paavo Järvi avec l'Orchestre de Paris, l'Orchestre Philharmonique de Radio France

et l'Orchestre National de Lyon. Intéressé par la pédagogie et la transmission, il est titulaire du diplôme d'État de pédagogie en direction d'ensembles instrumentaux et dirige en 2017 les orchestres de jeunes au sein du programme El Sistema à Caracas dans le cadre d'un voyage pédagogique organisé par le CNSMDP. Durant la saison 2017-2018, Léo Margue a été nommé chef assistant de trois orchestres partenaires : l'Orchestre National d'Île-de-France, l'Orchestre National de Lille et l'Orchestre de Picardie.

En 2019, il dirige plusieurs concerts dans la saison musicale de ces orchestres et est également chef invité à l'Orchestre Symphonique de l'Opéra de Toulon. Dans les studios de Radio France, il enregistre avec l'ensemble l'itinéraire et collabore régulièrement avec les ensembles Tm+ et 2e2m. Il a fait ses débuts à l'Opéra National de Paris en 2021 où il a assisté Marc-André Dalbavie pour la création de son nouvel opéra, *Le Soulier de satin* d'après Paul Claudel.

Ensemble Multilatérale

Après bientôt quinze ans d'existence, l'Ensemble impose pleinement cette « multilatéralité » qui le caractérise, chère à son directeur artistique Yann Robin. Très attaché à diffuser le répertoire d'ensemble et à défendre des esthétiques variées, Multilatérale a également à cœur d'embrasser d'autres champs artistiques et a collaboré avec, entre autres, Arthur Nauzyciel et Antoine Gindt (metteurs en scène), Yannick Haenel (écrivain), Jonathan Schatz (danseur) ou encore Alain Fleischer (cinéaste et plasticien). L'arrivée en 2013 de Léo Warynski en tant que directeur musical offre une dimension nouvelle et originale au projet en permettant des collaborations régulières avec l'Ensemble vocal Les Métaboles. Cette ouverture artistique doublée d'une équipe de musiciens d'excellence, curieux et engagés, offrent un espace d'expression et d'expérimentation idéal pour les créateurs, donnant naissance

à des projets innovants, toujours plus audacieux, avec des partenaires tels que l'Ircam, Le Fresnoy Centre national des arts contemporains, le GMEM Centre national de création musicale de Marseille, la Muse en circuit ou l'Experimentals-tudio SWR Freiburg. C'est ainsi que Multilatérale s'est progressivement imposé comme un acteur majeur de la création musicale française, se produisant dans des festivals tels ManiFeste, Présences ou encore Musica Strasbourg. Multilatérale a également développé sa présence à l'international en étant notamment invité par des festivals prestigieux tels que la Biennale de Venise ou le Cervantino (Mexique), et a noué une relation privilégiée avec la Thaïlande, Singapour et l'Indonésie au travers de trois tournées en 2016, 2017 et 2018. Soucieux d'accompagner l'émergence de jeunes compositeurs, Multilatérale a toujours porté une attention particulière à la

transmission. L'Ensemble a ainsi collaboré avec de nombreuses classes de composition dont celles du Conservatoire de Paris (CNSMDP) et du Conservatoire de Gennevilliers ainsi qu'avec des académies de composition (Sermoneta, Barga,

Royaumont). En 2022 et pour la deuxième saison consécutive, l'Ensemble sera également associé à la Philharmonie de Paris pour le concert Nouvelle Vague, qui met à l'honneur la jeune génération de compositeurs européens.

L'Ensemble Multilatérale est conventionné par le ministère de la Culture – DRAC Île-de-France. Multilatérale est également soutenu par la SPEDIDAM et la Sacem pour l'ensemble de ses activités.

Flûte

Matteo Cesari

Piano

Lise Baudouin

Violon

Pieter Jansen

Clarinette

Bogdan Sydorenko

Harpe

Aurélie Saraf

Violoncelle

Pablo Tognan

Ensemble du Conservatoire national supérieur musique et danse de Lyon

L'Espace transversal de création porte une des missions fondamentales du CNSMD de Lyon et se structure autour de cinq classes, réparties en trois grands domaines : composition contemporaine, composition pour l'image et écriture-composition. La composition contemporaine couvre une large palette de pratiques artistiques au sein de laquelle chaque étudiant peut adopter sa propre voie, de l'écriture instrumentale et vocale à la création électroacoustique, en passant par toutes les formes de musique mixte. La classe

de composition pour l'image, pionnière en la matière, est créée en 2004 par Patrick Millet. Elle forme de jeunes compositeurs de talent se destinant aux métiers de l'image, cinéma sonore ou muet, publicité, émissions télévisuelles, animation et monde du multimédia. Le cursus d'écriture-composition est ouvert au monde et aux musiques d'aujourd'hui, sans esprit exclusif, permettant aux étudiants de choisir librement leurs influences et de les harmoniser dans une synthèse personnelle.

Violon

Alma Becker

Violoncelle

Léa Cointet

Contrebasses

Mathilde Barillot

Johanna Sans

Saxophone

Emma Jonquet

Pianos

Yvan Foucher

Léo PenseL

Percussions

Louis Lebreton

Youjin Lee

